

Décrochages scolaires en temps COVID : d'autres mesures envisagées en Suisse latine?

Gianluca De Stefani, Baptiste Furrer, Anastasia Genoni, André Mottironi, Theo Spiess

Introduction

“Celui qui ouvre une porte d'école, ferme une prison” Victor Hugo

La fermeture des écoles lors de la première vague de la pandémie de COVID-19 entre mars et juin 2020 a entraîné des problèmes sociaux, d'apprentissage et de développement pour les adolescents (1). Au cours de cette période charnière, les élèves se retrouvent dans une situation dépourvue de stimulation et d'interactions sociales, qui sont la base de leur développement vers l'âge adulte (2). Les difficultés scolaires, et plus particulièrement le décrochage, peuvent être la conséquence d'une détérioration psychologique causée par cette période de malaise et de détresse qui a touché tout le monde de manière directe ou indirecte. Il a été démontré que l'isolement social et la solitude augmentent le risque de dépression et l'anxiété (3), en particulier dans la population féminine jeune (4).

L'éducation est un déterminant majeur de la santé, de ce fait les adolescents ayant subi un décrochage scolaire présentent un enjeu de santé publique important.

L'objectif de notre recherche était donc de se concentrer sur les élèves du secondaire II public (maturité gymnasiale) de la Suisse latine, en particulier les cantons de Vaud, du Valais et du Tessin. Notre travail se concentre sur la période de la première vague COVID-19, c'est-à-dire de mars à juin 2020, et sur la rentrée scolaire d'août 2020. L'objectif étant d'explorer quels étaient les principaux éléments qui ont conduit les élèves à décrocher, ainsi que les mesures mises en place dans les différents cantons pour soutenir les élèves qui ont rencontré des difficultés. Pour finir, est-ce que les mesures ont été jugées suffisantes par les personnes interviewées et est-ce que des mesures supplémentaires devraient être envisagées à leur avis et à notre avis?

Méthode

Dans un premier temps nous avons effectué une recherche dans la littérature scientifique (PubMed) et dans la littérature grise (émissions télévisées pendant la période d'isolement social, articles de journaux, interviews). A partir de cette recherche, notre travail s'est principalement basé sur une approche qualitative de collecte d'informations par le biais d'entretiens semi-structurés. Afin d'avoir une vue d'ensemble de la problématique, des professionnels du milieu scolaire, médical et politique: tel que le chef de service de l'enseignement du Valais, une infirmière scolaire, des psychologues, des enseignants, un doyen, un directeur, un vice-directeur ainsi qu'un porte-parole d'un syndicat étudiant ont été interrogés. Au total 10 entretiens ont été menés dans les cantons de Vaud, du Valais et du Tessin.

Le contenu des interviews a exploré les mesures mises en place à la rentrée scolaire 2020 pour les élèves ayant eu un décrochage académique et leur impact sur la santé des jeunes concernés. Ensuite, nous nous sommes intéressés aux éventuelles mesures utilisées en cas de nouvelle fermeture d'école. Toutes les données ont été analysées et regroupées en fonction des objectifs de notre question de recherche.

Résultats

En partant des quatre thèmes principaux de notre grille d'entretien, voici les principaux résultats qui ressortent des entretiens :

Tous les interlocuteurs ont affirmé que les principales difficultés rencontrées par les élèves ont souvent été dues à une situation de précarité et à leurs fragilités psychologiques, éducatives et familiales antérieures. En effet, comme l'a souligné le syndicat étudiant, une situation familiale fragile et un cadre dans le domicile ne permettant pas l'apprentissage ont souvent été retrouvés chez les élèves ayant décroché. Lors du retour en présentiel en août 2020, les enseignants et les psychologues ont noté que la rupture d'équilibre entre l'apprentissage et la distraction a créé des difficultés aux élèves. Malgré ceci, les milieux scolaires n'ont observé que des décrochages scolaires ponctuels mais pas définitif, non sans difficultés. En général, les avis des acteurs du milieu scolaire ne montrent pas de différences dans les trois Cantons.

La première mesure mise en œuvre a été l'annulation des épreuves de maturité de juin 2020. L'offre thérapeutique a été accessible grâce aux psychologues scolaires et enseignants médiateurs via leurs réseaux préexistants. Des groupes de discussion ont été mis en place pour rechercher un soutien. Une formation spécifique a été dispensée par des psychologues aux enseignants des cantons du Valais et du Tessin.

De manière générale, à l'exception d'un syndicat étudiant, les différentes parties prenantes ont estimé que l'effet des mesures mises en œuvre était positif et adéquat. Cette opinion est confortée par la grande utilisation de la part des

élèves des psychologues et des professeurs médiateurs mis à disposition pendant la période en question. Cependant, à partir de septembre 2020, la demande en soutien des élèves a fortement augmenté au point de saturer l'offre, ce qui démontre la nécessité de développer celle-ci dans le cadre de la prise en charge scolaire. En ce qui concerne la digitalisation de l'école, les avis la concernant ont été divergents. D'une part, il a été possible de maintenir le contact avec les élèves et de poursuivre partiellement le programme scolaire. D'une autre part, les professeurs et les élèves ont vécu cet enseignement comme déshumanisant et inférieur à l'enseignement en présentiel. De plus, une véritable préoccupation a été relevée quant au risque de dépendance aux écrans.

Concernant de nouvelles mesures qui seraient mises en place lors d'une éventuelle fermeture future, tous les interlocuteurs ont convenu que la meilleure option serait de maintenir les écoles ouvertes. Si cela n'était pas possible, les mesures utilisées par le passé seraient reconduites mais avec une écoute augmentée des élèves et des psychologues. Si cela n'était pas possible, les mesures utilisées par le passé seraient reconduites, mais selon les professeurs et psychologues interviewés au Tessin, un service psychologique devrait être renforcé pour assurer un soutien plus présent et plus adapté à l'événement. La méthode d'enseignement serait également adaptée, en privilégiant les exercices de correction en groupe plutôt que des leçons magistrales.

Discussion

On a vu dans le canton de Vaud une vraie volonté de renforcer l'école d'outils thérapeutiques notamment en les équipant de psychologues scolaires, dont le nombre a fortement augmenté ces dernières années. Cependant le changement récent dans le gouvernement vaudois soulève une interrogation quant au maintien de cette trajectoire.

Des élèves ayant décroché ont été conseillés par des médecins de rester à l'école malgré de grosses difficultés dans l'idée de maintenir un cadre, cependant ces élèves se sont découragés encore plus fortement suite à un échec toujours plus grand au fil de l'année scolaire.

Dans les cantons du Tessin et du Valais, la coopération entre les écoles secondaires et le service psychologique a été bonne. Cela a permis de mieux gérer la situation et de prévenir les difficultés et les abandons scolaires. Grâce au réseau thérapeutique renforcé durant la première période, aujourd'hui les élèves sont plus conscients de leurs besoins et ont tendance à se faire aider plus facilement. On ne peut pas en dire autant de l'école, où une détérioration des performances académiques a été observée suite à cette période d'apprentissage à distance.

Selon le syndicat étudiant que nous avons interrogé, les mesures utilisées étaient inadaptées aux besoins des élèves. Il est intéressant de noter que le déroulement des entretiens dans différentes régions de la Suisse latine a permis de mettre en évidence l'hétérogénéité dans la gestion de cette période à travers les différents cantons.

Pour conclure, dans les trois cantons, les conséquences de la fermeture des écoles se sont manifestées dans les années suivantes, tant sur le plan scolaire (décrochage ou changement de voie) que psychologique. Par conséquent, pendant la période que nous avons étudiée, il n'y a pas eu de difficultés majeures immédiates, ni d'abandons définitifs. À notre avis, dans le cas d'une nouvelle fermeture d'école, les élèves et les enseignants seraient psychologiquement mieux préparés à gérer la période d'isolement grâce à l'expérience personnelle du printemps 2020. Selon nous, il est donc nécessaire de se concentrer plutôt sur la phase de réouverture des écoles. Il serait important d'améliorer la transition vers le retour aux cours en présentiel et à la vie sociale. Cela devra se faire progressivement et avec le soutien de psychologues et d'enseignants-médiateurs par un suivi à long terme.

Références

1. Singh S, Roy D, Sinha K, Parveen S, Sharma G, Joshi G. Impact of COVID-19 and lockdown on mental health of children and adolescents: A narrative review with recommendations. *Psychiatry Res.* 2020;293:113429. DOI: 10.1016/j.psychres.2020.113429
2. Orben A, Tomova L, Blakemore S-J. The effects of social deprivation on adolescent development and mental health. *Lancet Child Adolesc Health.* 2020;4(8):634-40. DOI: 10.1016/S2352-4642(20)30186-3
3. Loades ME, Chatburn E, Higson-Sweeney N, Reynolds S, Shafran R, Brigden A, et al. Rapid Systematic Review: The Impact of Social Isolation and Loneliness on the Mental Health of Children and Adolescents in the Context of COVID-19. *J Am Acad Child Adolesc Psychiatry.* 2020;59(11):1218-1239.e3. DOI: 10.1016/j.jaac.2020.05.009
4. Magson NR, Freeman JYA, Rapee RM, Richardson CE, Oar EL, Fardouly J. Risk and Protective Factors for Prospective Changes in Adolescent Mental Health during the COVID-19 Pandemic. *J Youth Adolesc.* 2021;50(1):44-57. DOI: 10.1007/s10964-020-01332-9

Mots clés

Covid-19 ; Décrochage ; Adolescents ; Secondaire II ; Confinement ; Gymnase ; Post-obligatoire

Décrochages scolaires en temps COVID: d'autres mesures envisagées en Suisse Latine?

Gianluca De Stefani, Baptiste Furrer, Anastasia Genoni, André Mottironi, Theo Spiess

Introduction

- ✓ La fermeture des écoles lors de la pandémie de COVID-19 entre mars et juin 2020 a entraîné des difficultés pour les adolescents (1), entre autre le décrochage scolaire
- ✓ L'éducation est un déterminant majeur de la santé
- ✓ Les élèves se sont retrouvés dans une situation dépourvue de stimulation et d'interactions sociales, qui sont la base de leur développement vers l'âge adulte (2)

Objectifs

- ✓ Décrire les principaux problèmes qui ont conduit aux décrochages scolaires dans les écoles post-obligatoires publiques (maturité gymnasiale) de la Suisse latine
- ✓ Identifier les mesures mises en place par les écoles pour prendre en charge les élèves
- ✓ Évaluer les effets de ces mesures grâce au témoignage direct des professionnels en comparant celles prises dans les différents cantons
- ✓ Identifier les mesures qui seraient prêtes à être utilisées en cas de nouveau confinement et si elles seraient différentes de celles utilisées précédemment.

Méthode

- ✓ Recherche dans la littérature scientifique (PubMed) et dans la littérature grise
- ✓ Etude qualitative réalisée à partir d'entretiens semi-structurés
- ✓ Après de professionnels du milieu scolaire (des enseignants, un doyen, un directeur, un vice-directeur), médical (une infirmière scolaire, des psychologues), politique (le chef de service de l'enseignement du Valais) ainsi qu'un porte-parole d'un syndicat étudiant

Difficultés

- ✓ Souvent dues à une situation de précarité au domicile et à des fragilités multiples antérieures
- ✓ Des **décrochages scolaires** ponctuels mais **pas définitif**
- ✓ Rentrée difficile en août 2020



Quelles mesures si nouvelle vague ?

- ✓ **Ne pas fermer les écoles!**
- ✓ Si pas possible, renforcement des mesures déjà utilisées en 2020 et favoriser la transition pendant la rentrée scolaire

Résultats

Mesures

- ✓ Annulation des épreuves de maturité de juin 2020
- ✓ Offre thérapeutique plus accessible
- ✓ Appareils électroniques fournis par les écoles
- ✓ Formation spécifique pour les professeurs

Effets des mesures

- ✓ Les fonctionnaires scolaires et les psychologues ont estimé que l'effet des mesures mises en œuvre était positif et adéquat
- ✓ Selon l'un des syndicat étudiant l'école en ligne a accentué les différences sociales préexistantes entre les étudiants
- ✓ Septembre 2020: augmentation de la demande en soutien psychologique au point de saturer l'offre

✓ Digitalisation de l'école:

- 👍 Possibilité de maintenir le contact avec les étudiants et de poursuivre le programme
- 🗨️ Deshumanisante et de qualité inférieure à l'enseignement en présentiel
- ⚠️ Dépendance aux écrans!

Discussion

✓ Notre recherche a permis de mettre en évidence l'hétérogénéité dans la gestion de cette période à travers les différents cantons.

✓ Dans les cantons du Tessin et du Valais, la coopération entre les écoles secondaires et le service psychologique a été bonne. Ce qui n'a pas forcément été le cas dans le canton de Vaud.

✓ Une baisse des performances académiques a cependant été observée dans tous les cantons.
 ✓ Cette période a permis de développer des ressources pour mieux gérer une nouvelle crise.

Deux ans plus tard les problèmes des étudiants sont toujours présents, voir empirés. Cela nous fait affirmer que le réseaux de soutien doit être maintenu et renforcé pour garantir un suivi à long terme.

(1)Singh S, Roy D, Sinha K, Parveen S, Sharma G, Joshi G. Impact of COVID-19 and lockdown on mental health of children and adolescents: A narrative review with recommendations. Psychiatry Res. 2020;293:113429. DOI: 10.1016/j.psychres.2020.113429
 (2)Orben A, Tomova L, Blakemore S-J. The effects of social deprivation on adolescent development and mental health. Lancet Child Adolesc Health. 2020;4(8):634-40. DOI: 10.1016/S2352-4642(20)30186-3

Nous tenons particulièrement à remercier toutes les personnes interviewées pour nous avoir accordés leurs temps et notre tutrice la Docteure Laurence Senn pour sa supervision.

Contacts: gianluca.destefani@unil.ch, baptiste.furrer@unil.ch, anastasia.genoni@unil.ch, andré.mottironi@unil.ch, theo.spieß@unil.ch